

Les pêcheurs français reprennent pied

L'an dernier, les Français ont diminué de 2 % leurs achats de poissons. Mais la filière va mieux.

Les achats de poissons continuent de reculer, mais la pêche française va mieux. En résumé, c'est le bilan dressé par France Agrimer pour 2015.

Les ventes de poissons frais ont l'an dernier diminué de 2 %, celles de poissons surgelés de 3 %. En tête des achats, on trouve le saumon, qui a bénéficié d'une hausse de ses ventes de 7,6 %.

Celui-ci concentre 21 % des volumes vendus, devant le cabillaud frais, en recul lui de 6,2 %. Le cabillaud a pâti de la baisse des quotas de pêche, qui a entraîné une hausse de son prix sur les étals.

Au global, la France est de plus en plus dépendante des importations. Celles-ci ont progressé de 6 % l'an dernier pour les produits marins et de 11 % pour les crustacés.

Le saumon représente à lui seul 18 % des importations aquatiques ; Il s'agit le plus souvent de saumons élevés au Royaume-Uni et en Norvège, souvent décriés par les associations environnementales.

Embellie sur les prix

Si la consommation recule, l'activité de la pêche française sous criées se porte mieux. Certes, elle a baissé de 3 % en volume l'an dernier, mais a fait dans le même temps un bond de 5 % en valeur.

Le prix moyen d'un poisson frais issu des halles à marée est passé de 3,06 euros le kilo en 2014 à 3,33 euros en 2015. Tous les armements répartis sur les côtes françaises profitent de cette embellie tarifaire, qui s'ajoute à une baisse du prix du carburant au plus bas.

Concrètement, c'est toute la profession qui retrouve quelques capacités d'investissement.

Côté pêche, certaines espèces ont été ramenées à quais en abondance. C'est le cas du lieu noir (+ 11,4 %) ou du merlan (+ 11,7 %).

En revanche, il y a des inquiétudes concernant les stocks de sole, dont les apports ont reculé de 15,7 % l'an dernier. La sardine est en net repli (- 18,5 %) comme les anchois (- 17,1 %) ainsi que le bar (- 10 %) – pour lequel des mesures de limitation des captures ont été récemment prises.

La situation est nettement meilleure pour les coquilles Saint-Jacques : la campagne démarrée en octobre 2015 est en hausse de 27 %.

Avec 24.763 tonnes, Boulogne -sur-Mer reste le premier port français de débarquement de la pêche fraîche, devant Lorient (20.609 tonnes).